

La statistique médicale de la FMH: bien plus que des chiffres



Bien que les statistiques puissent paraître ennuyeuses, elles sont de première importance car c'est le moyen idéal de faire un état des lieux et d'établir des prévisions pour envisager l'avenir. En tant qu'organisation professionnelle des médecins en Suisse, la FMH mène depuis 1934 une statistique médicale qui lui permet de suivre l'évolution du corps médical.

ou le managed care, certainement pas. C'est simplement un appel en faveur d'une politique réaliste qui ne cherche pas à bâtir des châteaux en Espagne et à passer sous silence la situation actuelle des médecins et leurs préoccupations.

Si nous voulons avoir du succès en politique, nous devons tenir compte de la réalité et trouver des solutions acceptables aussi bien sur le plan politique que social. Lue sous cet angle, la statistique médicale de la FMH nous donne une foule d'informations importantes. La question de la répartition homme/femme est un autre exemple: 85% des médecins-chefs et médecins dirigeants sont actuellement des hommes. La part des femmes est supérieure à celle des hommes chez les médecins

La féminisation de la médecine requiert plus de médecins ainsi que des nouveaux horaires de travail et modèles de carrière

30 166 médecins exercent actuellement en Suisse, que ce soit en cabinet médical, à l'hôpital ou dans une autre activité. Alors que l'âge moyen des médecins hospitaliers est de 42 ans, celui des 8500 médecins libres praticiens est de 52 ans. Tous partis et toutes orientations confondus, on est unanime actuellement dans toutes les discussions politiques

âgés de 25 à 34 ans. La féminisation croissante de la médecine touche aux fondements de notre compréhension de la profession: les jeunes médecins veulent avoir une vie professionnelle et une vie privée; ils veulent travailler à temps partiel et faire carrière malgré tout. Cette tendance, observée depuis quelques années, reflète un changement général de la société face à de nombreuses professions. Pour avoir suffisamment de médecins à l'avenir, nous devons en former davantage. Et pour qu'ils et elles restent en activité aussi après avoir fondé une famille, il faut des horaires souples et des modèles de carrière convaincants. Vous trouverez de plus amples informations sur la statistique médicale actuelle dans la présente édition du Bulletin des médecins suisses à la page 431.

Le corps médical demande une politique réaliste qui ne bâtisse pas des châteaux en Espagne

pour considérer que l'exercice de la médecine en solitaire n'est plus envisageable et que seuls les cabinets de groupe et les réseaux ont de l'avenir. C'est probablement vrai. Néanmoins, on doit sérieusement se demander ce que deviendront les 8000 médecins indépendants qui sont en activité pour près de 15 ans encore, et qui se sont installés dans l'optique d'exercer leur profession à long terme sous cette forme organisationnelle? Cet aspect n'est généralement pas abordé. Le présent éditorial n'est pas dirigé contre les cabinets de groupe

Les évolutions mises en exergue par la statistique médicale de la FMH ont des répercussions importantes sur l'approvisionnement en soins médicaux. Certaines ne sont encore suffisamment discutées de façon proactive. Concevons aujourd'hui des modèles d'avenir pour ne pas subir demain passivement des solutions imposées.

*Dr Daniel Herren MHA,
Membre du Comité central de la FMH,
Responsable du domaine DDQ*